



# Le poulailler enchanté

**UN POULAILLER** géant à l'orée de la mythique forêt de Brocéliande, celle de Merlin l'Enchanteur, c'est le merveilleux projet qui pourrait bientôt voir le jour grâce à la région Bretagne. En découvrant les détails de l'enquête publique, les riverains morbihannais de la forêt de légendes, qui attire 500 000 visiteurs par an, sont montés sur leurs ergots. En une semaine, la pétition « Non à la ferme-usine en Brocéliande » a déjà recueilli près de 15 000 signatures.

On comprend pourquoi : l'idée est de multiplier par cinq la taille d'un poulailler de 40 000 places déjà existant, histoire d'en faire l'un des plus gros de France, capable de produire 1,2 million de poulets par an. De l'industriel pur plumes. A 33 jours et 1,2 kilo, les poulettes, soit la moitié du cheptel, seront congelées et expédiées comme « poulet grand export » au Moyen-Orient. Les mâles profiteront de quatorze jours de rab. Les pauvres bêtes, entassées à plus de 15 par mètre carré, auront becqueté une nourriture hyperénergétique digne des sumos. Et pas qu'un peu : comptez 5 600 tonnes d'aliments par an, dont plus de 1 000 tonnes de soja importé du Brésil. Défricher l'Amazonie, ça sert au moins à quelque chose...  
A la noria de camions qui ap-

portera le casse-graine s'ajoutera celle qui exfiltrera les fientes : 2,6 tonnes par jour. Dernière touche à ce tableau enchanteur, 4,7 millions de litres d'eau seront pompés tous les ans dans la nappe phréatique afin de désaltérer les poules. Fâcheux, car la flotte du coin est déjà surdosée en nitrates...

Ce projet ébouriffant n'est que le premier d'une série. Un autre avec 600 000 poulets par an est en route à Langoëlan, toujours dans le Morbihan. A la manœuvre, Olivier Allain, le vice-président de la région Bretagne, qui est l'oreille de Macron sur les questions agricoles. Cette figure bretonne du syndicat majoritaire, la FNSEA, vient notamment de se voir confier la distribution des 5 milliards d'euros promis aux agriculteurs dans le grand Plan d'investissement du gouvernement. En décembre dernier, la Bretagne, qui accueille déjà 42 % des poulets français sur seulement 6 % de la surface agricole, a voté un plan de 5 millions d'euros afin d'encourager la construction de poulaillers géants. Pour toucher la subvention de 50 000 euros, il faut viser a minima 200 000 volailles par an.

Olivier Allain ignore-t-il que notre président s'est récemment converti à l'écologie... d'un coup de baguette magique ?

